

# Xavier Bertrand

## Une trop petite Santé

S'il veut s'échapper d'un ministère technique où il est efficace mais un peu à l'étroit, cet homme de dossiers doit les fermer... et plus l'ouvrir.

**X**avier Bertrand a les défauts des gens efficaces et sérieux. Le ministre de la Santé maîtrise bien ses dossiers, il est présent sur le terrain, sans en faire trop. Il a le succès modeste. Il a notamment bien géré deux crises sanitaires majeures : l'apparition des premiers cas de grippe aviaire dans l'Hexagone et l'explosion de l'épidémie de chikungunya à la Réunion. Bref, cet ancien professionnel de l'assurance assure bien, sauf peut-être ses arrières. Car ce jeune père de famille n'a plus qu'un an pour affirmer sa stature nationale et quitter son costume trop étroit d' élu local jovial.

Il comptait sur son projet d'interdiction du tabac dans les lieux publics pour montrer son talent de négociateur, apporter une bonne fois pour toutes la preuve de sa capacité à accéder aux plus hautes sphères du pouvoir et ainsi se hisser au niveau de notoriété de ses très médiatiques collègues quadras du gouvernement, Jean-François Copé, Renaud Dutreil ou François Baroin, ministre de l'Outre-Mer, moins heureux que lui dans sa gestion du moustique réunionnais.

Raté : sur le tabac, Dominique de Villepin a décidé... de ne rien décider et demandé à son ministre « d'organiser une large consultation avec tous les acteurs concernés ». En clair, un enterrement de première classe.

Mais, après tout, au regard des événements récents sur le CPE, on pourrait penser qu'il est bon pour tout ministre de discuter, débattre et négocier avant de se décider. Erreur dans le cas de Xavier Bertrand ! Il faut au contraire qu'il montre son leadership. Qu'au nom de l'intérêt



**1** On sent chez Xavier Bertrand une maîtrise de ses sujets et, d'une manière plus générale, une confiance dans son action qui lui donne une force tranquille.

**2** Son physique un peu rond et sa constante bonhomie ne sauraient faire oublier que le ministre de la Santé est un bourreau de travail.

**3** Son style vestimentaire sobre, qui souligne la recherche d'un équilibre entre fond et forme, témoigne de son souhait de rester accessible.

général, fort de sa connaissance des dossiers, il dicte sa loi. C'est ainsi qu'il imposera sa nouvelle stature nationale.

Première étape : casser l'image d'expert pédago tout en rondeurs qui lui colle à la peau. En succédant en 2005 à l'omniprésent Philippe Douste-Blazy au poste de ministre de la Santé, l'ancien Monsieur Retraites de l'UMP a changé d'étage et de fonction, mais pas de style.

Ce bourreau de travail, qui ne dort que quatre heures par nuit, doit se mettre en avant, rouler pour lui-même et occuper l'espace que tout ministre de la République peut légitimement revendiquer. Com-

ment ? En sortant de sa neutralité, en participant aux grands débats nationaux du moment et en prenant position sur les sujets polémiques qui secouent sa famille politique (marché du travail, discrimination positive, fiscalité, etc.). Voire en annonçant clairement dès à présent sa préférence pour l'élection présidentielle.

Xavier Bertrand doit prendre des risques, casser son image de gendre idéal un peu rétro et s'exposer à la critique. Bref, oser rompre pour s'affirmer. »

**Consultation de Pascal Vancutsem**  
Fondateur de Coaching & Performance